

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band: - (2016)
Heft: 21: La cathédrale Saint-Nicolas : 15 ans de chantier = Kathedrale St. Nikolaus : 15. Jahre Baustelle

Vorwort: La cathédrale Saint-Nicolas : 15 ans de chantier
Autor: Ducarroz, Claude / Ropraz, Maurice / Lang, Charles-Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA CATHÉDRALE SAINT-NICOLAS

15 ANS DE CHANTIER

Connaissez-vous le portail sud de la cathédrale? – Quoi? Jamais vu! Ce paroissien régulier ou ce touriste anonyme a toutes les excuses. Il y a 40 ans que ce portail est soustrait aux regards des passants. Non sans de bonnes raisons puisqu'il s'agissait de rendre à ce chef-d'œuvre toute sa splendeur, après les outrages accumulés par sa longue histoire exposée à tous les temps.

CLAUDE DUCARROZ
Prévôt du
Chapitre cathédral

Oui, une longue histoire. Ce portail a été sculpté à partir des années 1330. Au centre, vous trouvez la Vierge et l'Enfant dans une posture très originale. Comme il se doit, ils sont bien accompagnés. À leur droite, saint Nicolas veille sur eux, comme sur sa ville bien-aimée. À leur gauche commence la litanie des trois Rois Mages. À côté de saint Nicolas, c'est une autre séquence, celle des vierges qu'il a sauvées de la déchéance en leur remettant de l'or qu'elles tiennent dans leurs mains. Entre les contreforts, trois saintes complètent le cortège. Ce sont des figures familières de la piété à Fribourg, à savoir Madeleine, Barbe et Catherine.

Mais il ne faut pas oublier de lever les yeux vers les sculptures des voussures. Le Christ domine le paysage en portant le monde dans sa main. Il est entouré des Apôtres. Jean-Baptiste est aussi au rendez-vous, avec les prophètes. Finalement, tout converge vers ce Christ bénissant et tout incite à vivre le mystère de l'Église en profonde communion avec le Sauveur, dans la compagnie des saints.

Le portail sud de notre cathédrale – «un chef-d'œuvre de l'art narratif» – est maintenant rendu à l'admiration des fidèles et des passants. Ils sont récompensés de leur longue patience. On peut dire merci à nos autorités et à tous les artisans d'une telle restauration, d'une telle restitution.

Que la contemplation de ce portail, malgré les inconvénients de la rue encore ouverte à la circulation motorisée, favorise l'attachement du public à notre cathédrale, elle qui n'a pas fini de révéler ses trésors de foi et de beauté.

D'aucun pourrait s'étonner, à l'heure de la laïcité de l'État, que ce même État dépense autant d'argent pour un bâtiment religieux; chaque année, c'est environ un million de francs que le canton investit uniquement dans les travaux d'entretien de la cathédrale. Mais au-delà de toute considération religieuse, la cathédrale Saint-Nicolas a toujours rassemblé, autour de sa tour, l'ensemble des Fribourgeoises et des Fribourgeois. Elle a conservé, à travers les siècles, son aura, témoin du talent et du courage de tous ceux qui ont apporté leur pierre à son édifice, de tous ces architectes, maçons, tailleurs de pierres, sculpteurs, qui ont fait entrer notre monde dans la modernité.

MAURICE ROPRAZ
Conseiller d'État,
Vice-Président,
Directeur de l'aménagement,
de l'environnement
et des constructions

Une des merveilles de la cathédrale St-Nicolas a été longtemps dissimulée, trop agressée qu'elle était par la pollution. Au XXI^e siècle, c'est une autre construction, celle du pont de la Poya qui a rendu aux yeux du public la beauté des statues du portail sud. Aujourd'hui, nous construisons plus vite, plus haut que par le passé. Mais nous avons conservé, comme nos aïeux, cette volonté de monter vers les étoiles et de laisser nous aussi notre empreinte dans l'Histoire. Notre souci de bâtir le futur ne doit pas nous faire oublier celui de conserver notre passé. «L'histoire est un perpétuel recommencement», écrivait Thucydide. C'est en tout cas notre histoire qui fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui et sa lumière rejaillit sur notre présent et notre avenir. La cathédrale St-Nicolas et le pont de la Poya se répondent à travers les siècles et façonnent, chacun dans son époque, l'image de Fribourg. Il est de notre devoir de chérir et d'entretenir les témoignages du passé pour que, conjugués à notre propre héritage, notre canton et sa capitale continuent à rayonner à travers le temps.

Fig. 1 Le vaisseau, vu de la 4^e travée.



LA CATHÉDRALE SAINT-NICOLAS

15 ANS DE CHANTIER

Lorsque j'ai pris mes fonctions d'architecte cantonal en octobre 1990, mon cahier des charges comprenait notamment la gestion d'un parc immobilier important, propriété de l'État de Fribourg, dont la cathédrale Saint-Nicolas. Pourquoi la cathédrale appartient-elle à l'État de Fribourg et non pas à la Ville, à l'Évêché, au Chapitre des Chanoines, ou à la Paroisse? C'est historique m'a-t-on répondu!

CHARLES-HENRI LANG
Ancien architecte cantonal
Président de la Fondation
pour la conservation
de la cathédrale

Cette réponse bien que correcte ne me satisfaisait pas et nous avons entrepris d'établir un inventaire des biens mobiliers de la cathédrale. Cette mission n'a malheureusement pas été terminée et pour combler cette lacune, tous les acteurs concernés se sont mis d'accord sur une répartition des tâches en répondant à la question de «qui entretient quoi», et en fonction de sa capacité financière. C'est donc l'État de Fribourg qui assume la plus grosse part des travaux et c'est bien ainsi pour assurer la conservation de l'édifice dans le temps.

Un groupe de travail composé d'experts, historiens de l'art médiéval, archéologues, restaurateurs, architectes, spécialistes, s'est mis en place sous la conduite du Service des bâtiments afin de définir une méthode de travail pour la réalisation d'un projet de restauration qui allait durer 25 ans. Je me dois de citer le Professeur Alfred A. Schmid qui nous a apporté tout son savoir non seulement historique, mais également sur le plan pratique en nous recommandant tel processus ou l'usage de tel produit. J'ai personnellement beaucoup appris de ces séances, moi qui n'étais qu'un généraliste de l'architecture.

L'année marquant le 200^e anniversaire de la mort de Mozart nous a contraint à une pause mise à profit pour établir le programme des travaux en fixant des priorités, mais en tenant compte également des possibilités financières et des compétences des artisans locaux.

Deux anecdotes ont marqué ce début, elles sont liées à l'important travail de relevé effectué d'abord sur le portail occidental: en pointant le rayon laser de couleur rouge sur l'œil d'une statue, le technicien raconte qu'une paroissienne a cru y voir couler du sang! La seconde est la constatation que les divinités païennes sont restées en meilleur état de conservation que les chrétiennes!

Le rôle de l'architecte cantonal est également de trouver la bonne personne, au bon moment, capable de répondre aux exigences d'un mandat et de piloter un tel projet. L'architecte Stanislas Rück avait toutes les qualités requises et c'est à lui que le Service des bâtiments a confié cette lourde tâche. Il s'en est acquitté avec brio et continue de le faire dans sa fonction de Conservateur des biens culturels. Chaque année, son rapport d'activité détaillé et précis nous relate l'immense engagement consenti pour accomplir sa mission.

Si la Confédération a apporté un important soutien financier, il faut également mentionner la contribution de la Fondation pour la conservation de la cathédrale Saint-Nicolas, dont la fortune provient essentiellement de legs et qui a soutenu plusieurs projets, tels la restauration des cloches, l'édition d'un livre sur la cathédrale ou encore le catalogage des archives.

Bien que symbole de l'Église catholique, la cathédrale est non seulement un objet culturel, mais également culturel que notre société a le devoir de préserver comme témoin de notre patrimoine. Les quelque vingt millions dépensés pour sa restauration durant ce quart de siècle montrent toute l'attention que chacun y a apportée, du politicien à l'artisan. Nous laissons une riche documentation sur les travaux effectués et la revue Patrimoine Fribourgeois en fait partie.

Fig. 2 La nef principale vue
du chœur.